

INQUIÉTANTE,
LA RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO

EMMANUEL LUVU LEKÄ MANIEN

Inquiétante, la République Démocratique du Congo

Juguler les barbaries pour penser les
conditions de possibilités d'une paix durable
à l'Est du Congo

Préface de Charles Bashige

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Illustration de couverture : Image conçue par Fabrice KAPITULA (ZIGY HOUSE/ Goma-DRC)

Comité scientifique :

Abbé Georges NDUMBA, Achille BUNDJOKO, Aimergyl M. MABONDO, Anaclet T. VUNGBO, Antoine M.L. OTSHUDI, Ben EKAMBO, Bernard B. MUNSOKO, Blaise MAKASI, Bob B. BOBUTAKA, Colette N. TSHIOMBA, David K. PATA, Déborah U. MANGILI, Denis B. NZONKATU, Emmanuel M. LUYATU, Espérance B. BAYEDILA, Fabrice L. ACAA, Flodin-Philippe N. NKONGO, Franck E.L. MUKANYA, Hippolyte D.E. KITAMBALA, Jacques M. KIMPOZO, Jean-Christien D. EKAMBO, Jean-Claude M. BIYOKO, Jean-Claude M. MATUMWENI, Jean-Marie K. DIKANGA, Jean-Pierre I. BOKANGA, José-Adolphe T. VOTO, Madeleine MBONGO MPASI, Manuella T. NDELELA, Marcel N. KANKU, Moïse BONGELO, MALEMBE Tamandiak, Philippe K. NTONDA, Pierre B. N'SANA, Rigobert L. MUNKENI, Siméon M. KABAMBI et Simon NGONO.

*A la mémoire de Mamadou NDALA, un héros qui a versé son sang sur le champ de
bataille après le démantèlement du M23 I.*

*A la mémoire tous nos anciens et nouveaux soldats qui sont morts à l'affrontement.
A tous nos compatriotes qui ont subi et qui subissent les affres des guerres, de la
barbarie et des violences.*

*A la mémoire de Kä Mana pour son combat intellectuel sur la situation de l'Est et
pour son souffle en nous.*

*A la mémoire de mon père Xavier Mwahila, qui vit auprès de nos ancêtres. Le plus
important d'une vie n'est pas de bien la commencer mais de bien la finir.*

*A ma mère Mufungizi Marie, ce livre est le fruit de mon absence-présence.
Je ne sais comment il sera accueilli ni comment il pourra rejaillir sur ceux qui
l'apprécieront.*

*A mon père-ami Abbé Marc Kanamugire pour l'amour envers moi et par gratitude
envers lui.*

*A Adrienne Mwahila Luvu, née pendant la période des turbulences politiques et qui
espère aux lendemains qui dansent.*

« Il n'y a pas de développement en profondeur sans une paix durable qui permette aux hommes et aux femmes de donner toute la mesure de leur créativité et de leur volonté de changer leurs conditions dans les initiatives de développement. Une paix qui offre aux populations un cadre de sécurité humaine globale pour un mieux-vivre-ensemble et un mieux agir-ensemble visant la construction d'une société éprise de justice et de solidarité. »

Kä Mana, Et si la RDC s'éveille.

PRÉFACE

Les violences, les massacres et les barbaries perpétrés depuis plus de deux décennies en RD Congo dans sa partie Est ne peuvent qu'inquiéter. D'une inquiétude à l'autre, le silence de la communauté internationale, l'absence de l'État, le rejet des droits humains dont les plus forts se prévalent. L'explosion massive des groupes armés aussi bien étrangers que nationaux, la convoitise des richesses par les pays voisins et leur exploitation par les multinationales ne laissent aucun répit à la pauvre population. C'est du tragique, du mépris de l'homme et de sa dignité. A quand la fin des discours populistes pour passer à l'action et penser le salut pour ce peuple longtemps meurtri ? Qui lui viendra au secours ? Pourquoi sacrifier des vies humaines au lieu de chercher la paix pour tous ?

L'auteur du présent ouvrage lance un cri d'alarme et invite les uns et les autres à construire une communauté de paix et de bonheur partagé. Herméneute, l'auteur peut s'identifier à son milieu. On le voit à travers une césure historique, rappelant les guerres successives depuis le génocide rwandais de 1994, la guerre de libération, l'éclatante guerre du RCD et les multiples rebellions qui culminent dans la présence actuelle des mouvements terroristes des ADF et M23 ; Pourquoi l'Est de la RD Congo avec la complicité de la communauté internationale doit-il se compter parmi les « damnés de la terre » ? L'infécondité des accords signés en témoignent. Le calvaire de l'Est du Congo n'est qu'un génocide oublié, une histoire génocidaire planifiée et dirions-nous voulue par les prédateurs qui ne souhaitent pas rompre avec la spirale de la guerre. Est-ce la guerre de tous contre la population civile de l'Est de la RD. Congo ?

Peut-on encore douter de cette prophétie faite en 1995 par le président Kadhafi lorsqu'il disait : « Les impérialistes n'utilisent que nos propres frères pour nous abattre. Le complot contre votre pays (La RD. Congo)..., C'est bien Museveni (Ouganda) et Kagame (Rwanda) qui en seront les fers de lance afin de parvenir à la partition de votre pays ». Les guerres à l'Est de la RD Congo n'est qu'une criminalité à la fois politique et économique. C'est un processus criminel d'appauvrissement et d'extermination.

Emmanuel Luvu, parce que veilleur et éveilleur crie fort pour dénoncer le complot international qui ignore tous les rapports dénonciateurs des grandes violations des droits humains perpétrés à l'Est de la RD Congo. Il invite à une prise de conscience, de comprendre que le peuple de l'Est de la RD Congo est assis sur un brasier allumé par les pesanteurs des identités meurtrières et des violences inimaginables.

Certes, alerte l'auteur de cet ouvrage, qu'il n'est pas question de recenser les pathologies dont souffre la RD Congo mais de chercher en plus une thérapie. Il propose de travailler pour l'avènement d'un État gendarme en vue de dresser les fronts longtemps courbés. On ne peut y arriver que si l'on s'engage à organiser l'armée et la défense du territoire, rôle qui revient au « Léviathan ». L'État doit prendre ses responsabilités et assurer le destin de son peuple. C'est le rôle d'un État gérant. Ce dernier nécessite des femmes et des hommes forts et intelligents.

Pour arriver à assurer son destin au cœur de l'Afrique, l'auteur nous demande de penser construire des forces d'actions qui puissent s'affirmer comme un vaste mouvement d'éducation, d'orientation et de mobilisation des populations en nous mettant à l'école de Lumumba en refusant le défaitisme.

Il est temps pour la RD Congo alerte l'auteur de cet ouvrage, de passer de la guerre à la paix, du chaos à l'harmonie, de sortir de l'amnésie, de cesser de compter sur les aides et les forces extérieures qui rallument le feu de la guerre. Pourquoi devrions-nous accepter le joug d'un ordre mondial impitoyable. Il est temps de passer à une révolte vers un combat pour la paix en construisant des esprits forts et des institutions fécondes. Quoi de plus engageant que de comprendre qu'on ne peut pas maintenir indéfiniment un peuple dans un ordre de domination, de soumission et de servitude.

D'où la nécessité de repenser l'altérité dans la région des Grands Lacs. En effet, seul la reconnaissance et l'acceptation de l'Autre peuvent nous conduire vers la paix, le vivre ensemble, l'agir ensemble et le l'être ensemble. A cet effet, il est question de rompre avec les discours de haine et de discrimination en vue d'un bonheur collectif à partager. La paix dans les Pays des Grands Lacs passe par la rupture avec l'hypocrisie politique entretenue par les envahisseurs. C'est dans la révolution de l'imaginaire congolais qu'on pourra libérer les énergies d'espérances.

Charles Bashige Atsi Bushige
Professeur de Philosophie à l'Université Officielle
de Bukavu.

INTRODUCTION

D'entrée de jeu, il faut préciser que tout se résume et va tourner sur le contexte politique dominé par l'insécurité grandissante et ambiante à l'Est de la RD Congo. Il y a lieu de s'étonner aujourd'hui sur la situation sécuritaire dans la partie Est du pays. Il y a également lieu de tirer la sonnette d'alarme sur les barbaries, les violences et les massacres qui continuent à endeuiller les familles et à rendre la vie insupportable. A l'est de la RD Congo, on tue depuis des dizaines d'années et la vie est devenue un véritable chemin de croix. La vie est devenue « un enfer vécu » ; « une éternelle apocalypse » comme le dirait Dieudonné Pengo. Parler de l'Est de la RD Congo, c'est défiler en nous l'image de tous groupes armés qui restent dans cette partie du pays et qui continuent à semer désolation aux yeux de la Monusco et de la communauté internationale. Quand l'on évoque la situation de l'Est, c'est regarder tous les accords et les processus de paix déjà entrepris par le gouvernement avec les pays voisins, accusés d'agresseurs, mais dont les fruits n'ont pas encore donné les promesses des fleurs. Les rebellions naissent et renaissent dans cette partie du pays derrière les accords de paix. Le temps a fini par avoir le dernier mot, l'horreur née de la terreur inhumaine a fini par titiller le point de non-retour¹. Tout cela sous le regard à peine fuyant d'un monde devenu, clamait-on, un seul village.

Nous écrivons ces réflexions en pleine période de turbulence suscitée par une nouvelle phase de la guerre à l'Est du pays : la phase que vient de lancer le groupe M23 alors qu'il a été démantelé en 2013 par l'armée congolaise. C'est l'avatar d'un mouvement qui a débuté depuis 1997, quand les troupes de l'AFDL, qui rassemblaient des militaires rwandais, ougandais, burundais et congolais ont pris Kinshasa et ont chassé Mobutu Sese Seko du pouvoir pour installer à sa place un nouveau chef, Laurent Désiré Kabila. Aujourd'hui [...] la République démocratique du Congo continue à payer injustement le prix du sang d'une série de guerres dont les causes endémiques autant que leurs commanditaires résident dans des pays voisins situés à l'est du Congo et principalement au Rwanda, leur base arrière².

1. NDALA B., *Sans capote ni Kalachnikov*, Paris, Mémoire d'encrier, 2017.

2. PENGU D., *L'éternelle apocalypse du Congo-Kinshasa*, Lyon, Éditions Baudelaire, 2020.

Nous assistons à cet effet aux déplacements massifs des populations, des femmes, des enfants, et des vieillards qui passent les nuits à la belle étoile et qui n'ont pas à manger. Abandonnés les ménages, dormir dans les tourbillons des crépitements des balles, c'est l'image de l'Est de la RDC aujourd'hui. L'image de l'Est, c'est également l'image de cette belle fille convoitée par les voisins. Le Nord-Kivu, l'Ituni et le Sud-Kivu sont visiblement les provinces ciblées par les agresseurs internationaux à cause des richesses qu'elles regorgent. Malgré les diverses résolutions du conseil de sécurité, le rapport du Panel des Nations Unies et le rapport Mapping qui ont démontré systématiquement que l'invasion de la RDC et le pillage de ses ressources naturelles par les troupes d'occupation rwando-ougando-burundaises était une entreprise diabolique, masquée par le droit de poursuite des Interhamwe et des ex FAR sur le sol congolais, citant nommément toutes les personnes impliquées dans cette conspiration sanguinaire, aucune mesure énergique n'a été prise pour arrêter les massacres ni pour protéger la population des affres de la guerre et moins encore, les ressources naturelles³.

Le tragique dans tout ceci, c'est de voir l'État, qui est supposé être le protecteur de la famille⁴ ne parvient pas à imposer la paix et instaurer son autorité. La faillite et la déstructuration de l'État ont fini par leurs métastases (absence de l'esprit des lois et l'impunité, désorganisation généralisée de l'État et de la société, décrépitude de l'intérêt général et du bien public, etc.)⁵. Nous assistons à une sorte de la volonté de l'impuissance, où malgré les efforts fournis par l'armée pour combattre les ennemis, il y a toujours les échecs répétés. Face à cette situation, des questions refont surface : Pourquoi, l'État ne parvient-il pas à dissoudre les groupes armés malgré l'arsenal militaire qu'il possède ? Qu'est ce qui justifierait les échecs répétés des accords que le gouvernement signe avec les agresseurs ? Comment juguler ces barbaries pour penser la paix heureuse à l'Est du pays ?

Les réflexions rassemblées dans cette brochure présentent les moments d'une histoire tragique de guerre, de violences et de barbaries depuis la chute de Mobutu ; des échecs répétés de notre armée qui n'arrive pas à sécuriser cette partie

3. MALENGANA J., *Le Congo-Kinshasa est un eldorado. A qui profite-t-il ?* Paris, l'Harmattan, 2010.

4. Autour des massacres, des tueries qui sévissent les citoyens de l'Est, se forment des très bons discours des autorités politiques et gouvernementales. Il s'agit des bons discours sans actions d'un père protecteur de la famille. Ces discours annoncent parfois comme l'Aurore des nouveaux temps comme si demain sera meilleur. Nous attendons souvent cette aurore annoncée dans des discours mais en vain. Visiblement, les effets de ces discours ne se font pas sentir sur terrain. L'humiliation de l'ordre politique par des assaillants se manifeste toujours derrière des discours promettant des autorités politiques congolaises.

5. NGOIE TSHIBAMBE G., *Identité, ressources naturelles et conflits en RDC. Défis méthodologiques et voies de sortie ?* Paris, l'Harmattan, 2013.

malgré la présence des militaires des Nations unies ; des accords de paix signés par notre pays avec les pays voisins soupçonnés d'être les tireurs de ficèle mais qui n'aboutissent à rien ; la diplomatie infertile des autorités politiques de la RD. Congo dans le processus de paix à l'Est. De l'autre côté, il s'agira de dégager les perspectives d'une paix durable pour une communauté de destin. Notre intention dans cet ouvrage n'est pas de sonder l'insondable, mais plutôt de dire ce qui se passe comme un fils qui constate quelque chose, montrer les enjeux et proposer les solutions pour une communauté de paix et de bonheur partagé.